

# La Maison Beshro

## Le Magasin Beshro



**78-80 Notre-Dame nord**

Les Beshro sont des familles d'origine syrienne et déjà en 1914, ils venaient à Ste-Marie faire du porte à porte pour vendre leurs "marchandises sèches". On les appelait "des pedlars" (colporteurs).



**La bâtisse au centre droit qui dépasse dans le chemin est celle de Thomas Carette et l'affiche annonce la rue de la Station**



**Avant 1926**

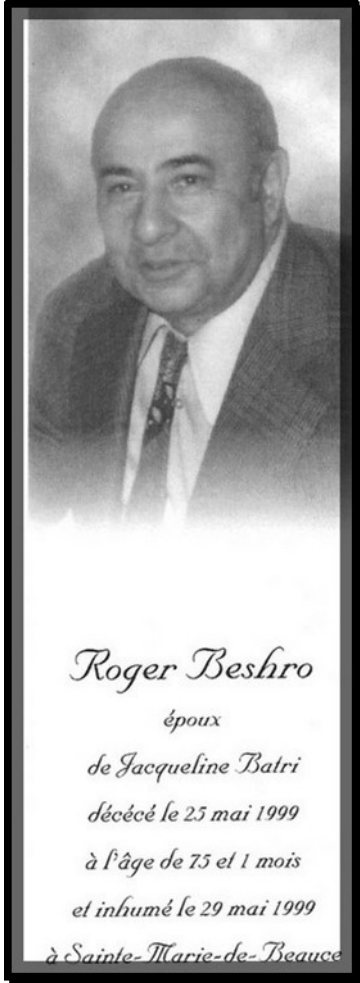
L'histoire raconte qu'Elias Beshro et son frère Johnny ont résidé quelques temps à Scott . Ils étaient associés en affaires. Finalement ils sont venus s'installer à Ste-Marie vers 1928 et se sont procuré des bâtisses distinctes pour, y établir chacun leur commerce. Elias s'est installé à l'endroit où est actuellement le magasin Setlakwee et Johnny a pour sa part acquis, le 1 août 1929, la bâtisse du 78-80 Notre-Dame nord, propriété de Thomas Carette (charron). Et comme la coutume le voulait, le magasin était en bas et la résidence en haut.

Johnny Beshro est décédé en 1937 et son épouse continua le commerce en s'associant avec ses 3 fils, Roger, Raymond et Philippe, sous la raison sociale Johnny Beshro & Fils et suite au décès de Mme Beshro en 1987, les nouveaux actionnaires furent Roger, Philippe & leur sœur Florence.

Ces gens, comme on dit, "étaient aux affaires" et aimaient bien la vente par marchandage.

En entrant dans ce magasin, il fallait au départ se faire à l'idée de couper de moitié le prix demandé et même si la tactique avait fonctionné, en ressortant on n'était jamais vraiment certain d'avoir fait une bonne affaire.

# La Maison Beshro



Je me souviens, au début des années 1960, d'une certaine fois, où mon père nous avait amenés ma sœur et moi pour l'achat de manteaux d'hiver. C'était M. Roger qui nous répondait, mon père et lui discutaient très fort et à un moment donné, M. Roger a dit à mon père: "Tu m'enlèves le beurre de sur mon pain". Cela m'avait tellement impressionnée que je me demandais si finalement mon père avait eu raison de marchander si fort... J'ai su cependant, pas très longtemps après, que c'était la façon de faire de M. Roger.



En pensant à lui, je revois un homme grassouillet, pas grand, avec pratiquement toujours un chapeau sur la tête et un gros cigare.

Sa sœur Florence se promenait dans le magasin quand il y avait des clients en gesticulant et parlant fort... Je me rappelle qu'elle avait un caractère assez pointu. Cependant, je me demande si tout ça n'était pas finalement de la comédie.

Je me souviens aussi d'une rumeur, à Ste-Marie et les environs, qui voulait que d'aller magasiner le lundi matin chez Beshro était une bonne tactique car il semble que ces gens (un peu superstitieux sur les bords) se laissaient beaucoup "barguiner" le lundi matin. Ils ne voulaient surtout pas manquer la première vente de la semaine.

En 1987, un drame est venu décimer cette famille; Gloria, leur sœur ainsi que leur mère Mme Nabihah Beshro sont décédées tragiquement et la vie a changé pour eux. Il faut dire aussi que l'âge de la retraite était arrivée et la bâtisse fut vendue, après le décès de Roger Beshro survenu en 1999. En 2002, elle est devenue la propriété de l'Ouvroir Missionnaire Ste-Marie inc.

# La Maison Beshro

En se remémorant l'histoire de cette bâtisse, il faut retenir que ces gens (même s'ils étaient d'une nationalité différente de la nôtre) ont vraiment fait partie de la vie de Ste-Marie et y ont fait baptiser leurs enfants.



Et lorsque je vois un homme d'affaires comme M. Philippe Beshro faire un don personnel de 100,000\$ pour une passerelle sur la rivière Chaudière à Ste-Marie, pour quads et motoneiges cela me laisse à penser que cet homme est attaché à la Beauce, à sa place natale ainsi qu'à celle de ses enfants, neveux et nièces.

Et parce que cet évènement est encore très récent dans la mémoire des gens, on ne peut passer sous silence le fait que M. Philippe a perdu un fils en 2010, lors d'un accident de motoneige survenu dans la région...

Cependant, il demeure que ses autres garçons et lui-même, sont de grands adeptes de ce sport et qu'il y a de fortes chances que vous les rencontriez sur les sentiers de la région, ainsi que sur ce pont magnifique, qui se fond bien avec le décor.



**Encore une fois, merci à tous ceux qui m'ont aidé à composer cette chronique, surtout à MM. Luc et Marcel Bilodeau. Vous êtes vraiment des mémoires vivantes.**